

Vers un été sans musique classique?

PANDÉMIE

L'annulation du Verbier Festival a jeté un coup de froid mais a-t-elle sonné le glas des autres festivals classiques de l'été dans le canton? On fait le point.

PAR SARAH WICKY
@LENOUVELLISTE.CH

Le 26 mars, le Verbier Festival lançait un gros pavé dans la mare en annulant sa 27^e édition prévue du 17 juillet au 2 août. Une annonce choc qui a ébranlé les autres festivals classiques du canton menacés eux aussi d'aphonie cet été.

De Sion à Champéry en passant par Crans-Montana, Ernen ou encore Zermatt, on oscille entre espoir ténu et résignation selon la date plus ou moins avancée de l'événement.

Petit Poucet avec 70 000 francs de budget, le Festival des Haudères qui devait se dérouler du 25 juillet au 1^{er} août ne se fera pas. «Le cœur n'y est pas», commente son directeur François Grin qui, avec le comité, a décidé de baisser pavillon. «Le calendrier est serré, il aurait fallu réévaluer constamment la situation à l'aune des recommandations du Conseil fédéral.» Trop fastidieux.

Autre point noir qui a fait pencher la balance: un public plutôt âgé donc considéré à risque qui pourrait renoncer à se déplacer. «Le contexte n'est vraiment pas favorable avec encore beaucoup trop d'inconnues. On préfère se concentrer sur 2021», précise celui qui est aussi altiste au sein du quatuor Terpsycordes. D'autant que cette édition sera celle des 20 ans du festival hérrensard qui compte bien engager les mê-



Les festivals classiques espèrent sauver l'été musical valaisan à l'instar de celui de Zermatt. ALINE FOURNIER

mes artistes «mais avec un nouveau programme».

Champéry espère

Leurs 20 bougies, les Rencontres musicales de Champéry les ont soufflées l'an dernier avec trois semaines de festivités. Pour l'heure, pas question de faire un trait sur 2020. «Comme petite entité, je crois qu'on a une carte à jouer», explique Véronique Vielle. La directrice artistique entend communiquer que ses enjeux ne sont pas les mêmes que ceux

“
Comme petit festival avec peu d'infrastructures, on a peut-être une carte à jouer.”

VÉRONIQUE VIELLE
DIRECTRICE ARTISTIQUE DES
RENCONTRES MUSICALES DE CHAMPÉRY

d'un mastodonte comme Verbier. «On n'a pas de grosses infrastructures à mettre en place. Nos artistes sont majoritairement suisses et notre pu-

blic essentiellement local, issu du Chablais et de l'arc lémanique.»

Quant aux cent places de l'église de la station, elles sont parfaitement modulables si les directives de distanciation sociale devaient se prolonger, estime la timonière. Le comité se donne jusqu'au 20 mai pour prendre une décision définitive. «C'est important de distiller de l'espoir aux musiciens qui sont en situation précaire. On sent aussi que les gens ont soif de musique. Ça nous donne la force de continuer à travailler.»

Sion résigné

D'espoir, Olivier Vocat n'en a plus beaucoup. Le directeur exécutif du Sion Festival se prépare à annoncer l'annulation du 56^e millésime qui aurait fait vibrer la capitale du 14 au 30 août. Le couperet devrait tomber sous peu. Car le Sion Festival, c'est aussi et surtout une académie d'été avec des étudiants et professeurs venus du monde entier. Difficile de les imaginer en Valais cet été alors que les frontières sont en-

core verrouillées et les avions cloués au sol.

«Tout le calendrier académique est bouleversé avec la fermeture des écoles. On a d'ailleurs beaucoup moins d'inscrits que d'habitude», se désole l'avocat de Martigny. Les signaux sont au rouge vif avec des salles de

“
Je ne vois pas comment on pourra faire autrement qu'annuler notre édition 2020.”

OLIVIER VOCAT
DIRECTEUR EXÉCUTIF DU SION FESTIVAL

spectacle qui pourraient ne pas rouvrir leurs portes avant dix-huit mois selon un scénario à l'allemande. «On pourrait diviser la jauge du théâtre de Valère de moitié et inciter les personnes âgées à rester chez elles. Mais tant éthiquement qu'économiquement, ce ne serait pas soutenable.»

Les artistes invités ont d'ores et déjà été consultés pour savoir s'ils étaient prêts à revenir en 2021 dans le cadre de la Ferme-Asile cette fois. Un report ne plomberait pas forcément les comptes du festival dont le budget avoisine le million de francs. «Mais ce serait plus simple si le Conseil fédéral promulguait une interdiction car on pourrait alors procéder à une annulation sans frais pour force majeure», s'ouvre le directeur qui estime pouvoir passer ce cap difficile. «En espérant que les institutions publiques et les sponsors privés nous maintiendront leur soutien.»

De la musique malgré tout

Sur le Haut-Plateau, la musique aurait aussi dû être reine

à la mi-août avec les Crans-Montana Classics. Après l'annulation du concert de Pâques, Véronique Lindemann, directrice exécutive, caresse le rêve de pouvoir mettre sur pied comme l'an dernier un été des quatuors dessiné par le violoniste Michael Guttman. «On cultive un prudent optimisme.»

Entre les lignes, on subodore que l'envie est forte d'abréger cette disette culturelle «par solidarité avec les artistes» mais qu'on ne se berce pas d'illusions non plus. «On se conformera aux directives sanitaires des autorités», détaille Véronique Lindemann qui, avec le comité, aimerait ouvrir les feux par un grand concert en plein air.

«On aurait moins de contraintes qu'à l'église s'il fallait maintenir la fameuse distance sociale. Et l'on songe aussi à un plan B afin que Crans-Montana ne doive pas se priver entièrement de musique classique durant l'été à venir.» Le scénario final sera connu fin mai début juin.

La chance du «petit»

Même expectative du côté du festival Musikdorf d'Ernen. «On a la chance d'être un petit festival, on peut se permettre d'attendre encore», commente son directeur artistique Francesco Walter. Une solution consisterait à différer au mois d'août le lancement des festivités en lieu et place du 3 juillet, voire à septembre. Ou même à organiser un festival «compacté» sur deux semaines en octobre, autre variante examinée par un comité qui se veut seigneur malgré les circonstances. «C'est vrai qu'on est dans le flou. On ne sait pas si les artistes pourront se déplacer ni si les hôtels et restaurants de la région seront ouverts pour accueillir musiciens et public.

Mais ne dit-on pas que l'espoir meurt en dernier?» lâche le député PDC touché au cœur par la solidarité manifestée par les 450 membres cotisants de l'association.

Le caillou inébranlable

Dernière manifestation à prolonger l'été, le Zermatt Music Festival & Academy qui draine près de 5000 personnes début septembre au pied du Cervin part du principe qu'il aura lieu. La grosse inconnue demeure l'ouverture des frontières. «On a 35 étudiants venus du monde entier invités à suivre l'enseignement des musiciens de la Philharmonie de Berlin. On veut leur donner l'occasion de se mettre en lumière», prêche Patrick Peikert.

«Deux tiers de notre budget (700 000 francs) est investi dans le déroulement du festival lui-même. On n'a donc pas

“
On aimerait bien mettre du baume au cœur des musiciens et du public.”

VÉRONIQUE LINDEMANN
DIRECTRICE EXÉCUTIVE DES
CRANS-MONTANA CLASSICS

encore trop de frais.» Le directeur compte sur le talent d'improvisation de sa petite équipe, un art typiquement musical. Projetant même une édition 2020 purement nationale. «On veut proposer quelque chose, ne serait-ce que pour soutenir l'économie locale.»

D'ici au 8 juin, troisième étape du déconfinement prévu par le Conseil fédéral, bien des destins seront scellés. Et on saura si l'été valaisan aura des accents classiques ou non.

PUBLICITÉ

bernina.com/change4good

CHANGE 4 GOOD

Faites don

de votre ancienne machine à coudre et obtenez 200 CHF* sur une nouvelle!

+ foulard original Krama en cadeau

Facile à utiliser et force de perforation pour les jeans & le cuir

BERNINA
made to create

* Offre avec bonus d'échange de CHF 200.- valable pour la BERNINA 485 et BERNINA 335 dans le commerce ci-dessous jusqu'au 31 mai 2020. Cadeau foulard Krama seulement jusqu'à épuisement des stocks.

Bernina Valais/Wallis Parchet Patrice sàrl - Pré-fleuri 6 - 1950 SION
027 322 65 45 / ce.co@bluwin.ch